

Autour de Lussac-les-Châteaux

Sortie du samedi 15 mai 1999

Yves BARON*

La première étape avait pour but la visite aux deux hampes d'*Ophrys lutea* découvertes l'an dernier par J.-P. RING, au coteau du Peu, dominant la centrale de Civaux... Mise en route depuis, celle-ci n'y est donc pour rien (!), mais, par la suite, il nous appartiendra de vérifier si l'humidification des deux volumineux panaches ne viendra pas contrarier l'effet - bénéfique ici pour les botanistes - du réchauffement climatique en cours. Ce coteau très pentu et aride, évoquant le midi, boisé seulement dans sa partie supérieure, n'offrait jusqu'alors qu'une flore assez courante pour les sites homologues de ce secteur, où *Inula montana* est assez répandu. Visité en 1980, il n'avait alors paru mériter ni les honneurs d'une Z.N.I.E.F.F., ni même ceux d'une excursion, contrairement à plusieurs sites voisins (bois du Seigneur, vallée de l'Aubineau, 5 juin 1983, cf. 15 et 20 juin 1998 encore pour cette dernière). *Ophrys* jaune mis à part, à peu près passé à cette date, la flore est toujours à peu près la même :

<i>Anacamptis pyramidalis</i>	<i>Eryngium campestre</i>
<i>Arabis hirsuta</i>	<i>Festuca hervieri</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Festuca lemanti</i>
subsp. <i>serpyllifolia</i>	<i>Fumana procumbens</i>
<i>Blackstonia perfoliata</i>	<i>Globularia punctata</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Helianthemum apenninum</i>
<i>Briza media</i>	<i>Helianthemum nummularium</i>
<i>Bromus erectus</i>	<i>Helianthemum</i> × <i>sulfureum</i> Schlecht.
<i>Carex flacca</i>	(= <i>H. apenninum</i> × <i>H. nummularium</i>)
<i>Carex hallerana</i>	<i>Himantoglossum hircinum</i>
<i>Cephalanthera longifolia</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>
<i>Cephalanthera rubra</i>	<i>Inula montana</i>
<i>Cirsium acaule</i>	<i>Juniperus communis</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Koeleria pyramidata</i>
<i>Coronilla minima</i>	<i>Koeleria vallesiana</i>
<i>Desmazeria rigida</i>	<i>Linum catharticum</i>
<i>Euphorbia exigua</i>	<i>Linum tenuifolium</i>

* Y. B. : 17, rue Claire Fontaine, 86280 SAINT-BENOÎT.

<i>Ophrys lutea</i>	<i>Scabiosa columbaria</i>
<i>Ophrys sphegodes</i>	<i>Seseli montanum</i>
<i>Platanthera chlorantha</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Potentilla tabernaemontani</i>	<i>Teucrium montanum</i>
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Thesium humifusum</i>
<i>Quercus pubescens</i>	<i>Thymus praecox</i>
<i>Rubia peregrina</i>	<i>Trisetum flavescens</i>
<i>Salvia pratensis</i>	<i>Vulpia bromoides</i>
<i>Sanguisorba minor</i> subsp. <i>muricata</i>	

Non loin du pylône :

<i>Myosotis ramosissima</i>	<i>Rosa agrestis</i>
<i>Ophrys insectifera</i>	<i>Rosa canina</i>
<i>Orchis insectifera</i> × <i>O. sphegodes</i>	<i>Silene nutans</i>
<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Thlaspi perfoliatum</i>

Dans le petit bois :

<i>Acer monspessulanum</i>	<i>Sanicula europaea</i>
<i>Buglossoides purpureocaerulea</i>	<i>Viola hirta</i>
<i>Quercus pubescens</i>	

Et au bord de la route :

<i>Sedum rubens</i>	<i>Draba muralis</i>
<i>Minuartia hybrida</i>	<i>Stachys recta</i>

Une seconde étape, mais volante celle-là, au pied de la forêt de Lussac (objet de la sortie du 4-4-98) habillant le même coteau, était justifiée par la redécouverte en 1997 de la colonie de *Tanacetum corymbosum*, déjà connue de A. BARBIER. A proximité, figuraient notamment *Buglossoides purpureocaerulea* et *Lithospermum officinale*, *Lathyrus niger*, *Vincetoxicum hirundinaria* et *Cephalanthera longifolia*.

Ce qui restait du groupe se transportait ensuite au coteau des Grands Moulins (parfois désigné au singulier), site sur sables dolomitiques célèbre depuis DELASTRE (1842), qui y signalait *Alyssum montanum*, dans sa seule station régionale connue, *Arenaria controversa* (nommé alors "*conimbricensis*"), mais semblait y ignorer *Ranunculus gramineus*, que pourtant SOUCHÉ (1901) lui attribue, lui-même ne retrouvant pas *Alyssum*, pas plus que les sociétaires de la S.B.D.S. venus à Lussac le 26 mai 1927.

Objet d'une sortie informelle organisée par E. CONTRÉ le 10 juin 1972, ce site n'avait connu depuis que le passage épisodique de botanistes isolés. Le soussigné par exemple y est revenu le 20 juin 1977 avec A. BARBIER, le 17 juin 1983, dans le cadre d'une étude d'impact avant ouverture de carrières de dolomie dans le secteur... étude débouchant le 10 décembre 1984 sur un arrêté de biotope - les trois espèces ci-dessus étant protégées -, le 22 septembre 1998, pour y découvrir... les ravages dus aux sangliers depuis son aménagement en enclos de chasse en 1989, et aux lapins qui prolifèrent (!), et le 15 avril dernier, avec des représentants de la D.I.R.E.N. et de la D.D.A., pour négocier avec les propriétaires, sensibles à l'attrait esthétique des lieux, mais acculés à une nécessité de rentabilisation d'une exploitation sur sol pauvre.

Notre venue ce 15 mai avait pour but de parfaire l'état des lieux entrepris les 15 avril et 11 mai, en compagnie du fils du propriétaire, aussi coopérant que

compréhensif. Cette pelouse, sur sables mobiles intercalés d'une banquette rocheuse, dominée par des boqueteaux de Chêne pubescent et Buis a certes toujours été discontinue, mais, de loin, le vert l'emportait et, de près, en avril, elle n'était que tapis de fleurs, alors qu'aujourd'hui, l'ocre des sables nus l'apparente davantage à une dune du Sahara ! Néanmoins, ce qui reste de végétation livre un bilan potentiellement assez proche de celui de ce qu'il faut bien appeler l'état initial... à condition de faire abstraction de l'aspect quantitatif et même de l'état individuel, susceptible de ne pas permettre le repérage ou l'identification de nombre d'espèces :

<i>Ajuga chamaepitys</i>	<i>Helianthemum apenninum</i>
<i>Ajuga genevensis</i> (nouveau ici, et presque envahissant dans la partie N.)	<i>Hornungia petraea</i>
<i>Alyssum alyssoides</i>	<i>Inula montana</i> (rare)
<i>Alyssum montanum</i> (15 maigres pieds, contre plusieurs centaines auparavant)	<i>Myosotis ramosissima</i> (envahissant)
<i>Arenaria controversa</i> (abondant, car il profite des vides !)	<i>Ranunculus bulbosus</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Ranunculus gramineus</i> (tondu, pratiquement sans fleurs, depuis le 15 avril)
<i>Carex humilis</i> (à touffes en cercle résistant bien)	<i>Ranunculus parviflorus</i>
<i>Erodium cicutarium</i>	<i>Trifolium scabrum</i>
<i>Logfia minima</i>	<i>Veronica prostrata</i> (raréfiée, et repérée seulement dans la partie est)
<i>Galium pumilum</i>	<i>Vulpia unilateralis</i>
	<i>Vulpia membranacea</i>

Au nord, le boisement devient dense, et le vallon, plus étroit et gagné par les colluvions argileuses passe à la chênaie-charmale, après une transition de pré-bois à *Cephalanthera longifolia* et *Orchis ustulata*. C'est alors le bois des Coudrières, station de Lis martagon connue de SOUCHÉ : *Aquilegia vulgaris*, *Isopyrum thalictroides*, *Lilium martagon* (une centaine de pieds, en plusieurs taches fouillées par les sangliers !), *Orchis mascula*, *Platanthera chlorantha*, *Sorbus domestica*.

Manquent ainsi à l'appel *Carduncellus mitissimus*, *Bombycilaena erecta*, *Thesium divaricatum*, *Trinia glauca* (ces deux dernières à vrai dire localisées plutôt du côté extérieur de l'enclos lors des visites antérieures). Détenteur de 4 espèces protégées, bénéficiaire de la Z.N.I.E.F.F. n° 322, d'un Arrêté de protection de biotope, et maintenant partie prenante d'un Site NATURA 2000, ce site, le plus "titré" du département, appelle de toute urgence la gestion que son éléction au titre européen semble lui promettre. Un gestionnaire est désigné (L.P.O.-86), qui devrait collaborer avec le Conservatoire Régional des Espaces Naturels (C.R.E.N.). Affaire à suivre...